



Bruissements chromatiques

Josette Villeneuve

Des centaines de photos d'arbres, des esquisses dans un cahier, les superbes planches des sciences de la nature, des impressions numériques d'œuvres composées d'étiquettes de vêtements, des cartes géographiques, des bâtons d'huile, des crayons primacolor... Et l'obligation de revenir au dessin et à la peinture, une règle que je me suis imposée. Ce foisonnement de matériaux, de règles et de techniques, implique toutefois une cohabitation de motifs, d'images et de supports.

De tout temps, le paysage est représenté en art, tout comme la chaise a fait l'objet de multiples déclinaisons à travers différents mouvements artistiques. Ici, elle double ma présence en ramenant ces éléments du milieu de travail d'atelier à un support uniformisé pour cette représentation en salle conventionnelle.

Mon interprétation du paysage met d'abord en parallèle deux organisations spatiales, l'une urbaine avec la géométrie des étiquettes pixellisées, et l'autre du paysage, avec les lignes-veinures courbes et sinueuses. Un rapprochement se crée aussi entre l'homme et l'arbre par cette double référence chromatique dans l'utilisation de couleurs habituelles de la nature juxtaposées aux couleurs empruntées à l'organisme humain dans les flux sanguins.

Au propos pictural, à la fois narratif-figuratif et organique-textural s'ajoute la double perspective aérienne et frontale qui incite le regard à plonger dans l'œuvre pour ensuite en suivre les sinuosités.

Le résultat final devient paysage de cohabitation, territoire d'exploration, où les vibrations chromatiques de la gestuelle s'affirment dans le plaisir de peindre une vision lumineuse et éclatée de l'arbre.

Josette Villeneuve, novembre 2016

Shawinigan

www.josettevilleneuve.com

CENTRE D'EXPOSITION
LÉO-AYOTTE



CULTURE
SHAWINIGAN

« PARMIS LES ARBRES »

arbustes, fardoques, bosquets, futaies, branchailles, forêts...



J'habite et travaille à Shawinigan où j'ai mon atelier, local voisin de Louise Paillé. Pour changer d'air et brasser les idées, nous marchons dans le parc et le long de la rivière, l'esprit ouvert au paysage, attentives aux transformations et aux éclosions. Souvent, je photographie.

Ces déambulations, propices aux discussions, ont déclenché l'amorce d'un premier volet expérimental – *Des arbres parmi nous*. Puis, ce second volet – *Parmi les arbres* – avec Gaudreau, Paillé et Villeneuve.

3 artistes de la région, reconnus au Québec et à l'international qui travaillent la matière, la forme, la couleur, la texture pour explorer les liens étroits qui les unissent au rythme saisonnier de l'univers végétal. 3 artistes ayant ici en commun un savoir-faire, la répétition des gestes et les stratégies d'accumulation : 3 approches subjectives du monde de l'arbre. l.p., j.v.



Sous-bois

Louise Paillé

Parmi les arbres --- anneaux de croissance des troncs, cycle chromatique des feuillus, textures des écorces --- je tricotine --- des heures et des heures, des jours et des jours, des semaines, des mois, des années --- je tricotine.

Travail journalier qui rythme la danse macabre du cycle des humeurs et des saisons, des raisons et des lunaisons, de la vie et de la mort, des travaux et des jours entre « ... l'écoulement du temps et la durée de l'instant. » (Deleuze).

Est-ce bien moi qui crée l'œuvre ou l'œuvre qui me crée???? Le tricotin se colore, se nuance, s'étire, se déroule, s'enroule, se spirale, se lobe, se déploie, se nervure, s'arborise, s'écorce, s'effeuille : Sous-bois.

Louise Paillé, novembre 2016
Notre-Dame-du-Mont-Carmel
www.louisepaille.wordpress.com



Sur-bois

Roger Gaudreau

Mes derniers projets réalisés avec des branches constituent un assouplissement de ma pratique au sens propre et figuré. Ce matériau est abondant et accessible, il est léger et facile à manipuler, outre l'embout à tenonner qui me permet de façonner l'extrémité des branches en un goujon d'un diamètre précis, sa transformation ne demande pas de technologie avancée. Est-ce le désir de me libérer du poids de la carrière qui m'a amené à l'outil, ou est-ce l'outil qui me donne la liberté de créer ces vaisseaux imaginaires? Peu importe, c'est ainsi que le « *Sur-bois* » s'envole, détaché de ses racines pour mieux les percevoir.

Roger Gaudreau, novembre 2016
St-Étienne-des-Grès
www.rogergaudreau.ca